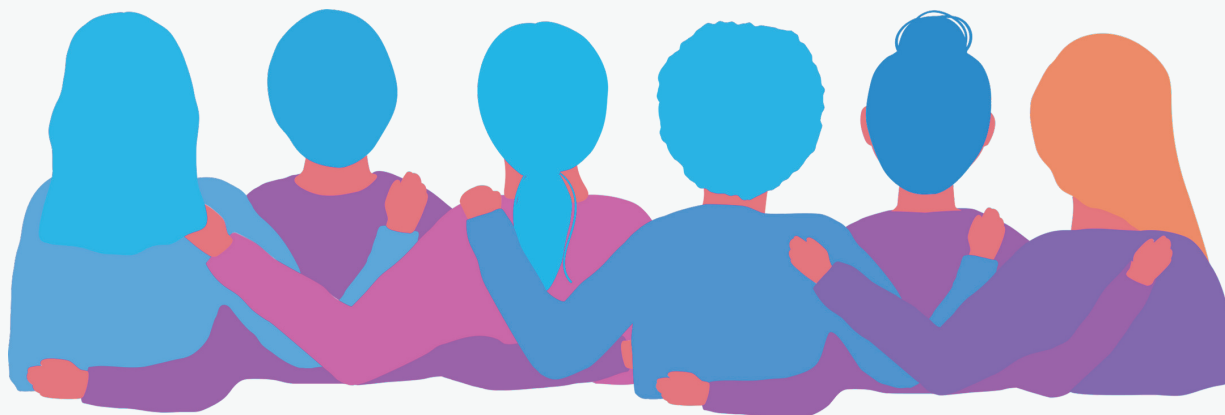




Fondée en 1977, La Maison Marguerite de Montréal poursuit sa mission d'accueillir et donner des services d'hébergement temporaire et permanent, nourrir et généralement aider et assister de toutes les manières, la réinsertion sociale des femmes seules de 18 ans ou plus, des femmes sans abri, des femmes violentées et en difficulté



**MAINTENIR LE CAP ET
SURMONTER LES OBSTACLES
POUR ACCOMPLIR NOTRE
MISSION D'AIDE AUX
FEMMES**

Chères lectrices, chers lecteurs,

La dernière fois que nous vous écrivions, nous avons le regard tourné vers la nouvelle année. Notre équipe insufflait un vent de fraîcheur et nous étions dans l'expectative des défis de 2024. Nous étions loin de nous douter ce qui nous attendait.

Le 29 avril 2024, un incendie majeur ravageait notre immeuble. Les femmes qui y habitaient, perdaient tout : leurs maigres possessions, leurs pièces d'identité et un endroit sécuritaire pour se ressourcer. Cette tragédie a, non seulement, bouleversé le processus de réinsertion de 37 femmes, mais a aussi détruit le lieu de travail d'une quarantaine d'employées.

Déroulement des faits :

Vers 8h30 du matin notre gestionnaire d'immeuble aperçoit de la fumée. Sans tarder, nous évacuons les lieux et nous nous retrouvons entourées de pompiers et de journalistes. Heureusement, personne n'a été blessé.

Les sinistrées sont rapidement relocalisées dans une église à proximité afin de se réchauffer et elles sont prises en charge par la Croix-Rouge, qui les dirige vers un hôtel. Elles y resteront trois jours.

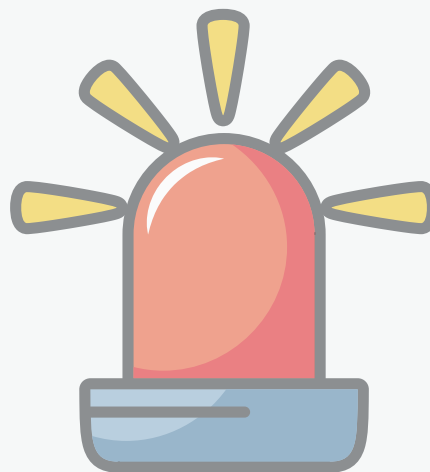
La nouvelle de l'incendie : reçue comme une onde de choc dans la communauté

De l'intervention de crise à la relocalisation des femmes : les partenaires du système de santé et du communautaire sont au rendez-vous.

Les femmes perdent leurs médicaments dans l'incendie et l'équipe du CLSC leur en redistribue, en plus de leur offrir du soutien psychosocial.

Nos femmes des studios retrouvent toutes un chez-soi dans des organismes partenaires ou des HLM. Elles sont toutes relocalisées dans des appartements à faible coût en plus ou moins deux mois.

Les trois jours écoulés, nous sommes redirigées vers un deuxième hôtel. Cette relocalisation est organisée par l'OMHM. Durant les deux prochains mois, cet établissement deviendra le milieu de travail des unes, le milieu de vie des autres. Tant les femmes, que les intervenantes, doivent s'adapter à leur nouvelle réalité.



Une communauté engagée pour les femmes : les citoyens et citoyennes s'organisent pour leur tendre une main

Dons de vêtements, de nourriture, de produits d'hygiène, de meubles et de de literie : les dons pleuvent, le monde est généreux et disposé à aider.

À vitesse grand V, nous trouvons un nouveau bâtiment qui devient notre refuge d'urgence le temps de la reconstruction de notre immeuble

Ça aura pris deux mois pour trouver et aménager le nouveau bâtiment, qui accueillerait notre refuge d'urgence.

À titre de comparaison, lorsqu'en 2006 nous déménageons notre refuge, situé au Centre-Ville de Montréal vers le quartier Rosemont-La-Petite-Patrie, ce fut un processus qui, entre la recherche du bâtiment, les travaux de rénovation pour le rendre habitable et le déménagement, a pris quelques années.



Photo à gauche : pendaison de crémaillère de notre nouveau refuge d'urgence. Photo à droite : bazar organisé pour les femmes avec tous les dons reçus par les citoyennes et citoyens.



Différentes conséquences

sur les hébergements non-mixtes

La solidarité est le mot d'ordre dans notre milieu, mais lorsqu'un évènement de cette ampleur survient, nos partenaires en vivent les conséquences aussi. Les ressources d'hébergement non-mixtes sont soumises à une pression accrue due au sous-financement chronique, qui dure depuis des années. La demande ne cesse de croître, mais les ressources matérielles demeurent limitées. Par exemple, par année, nous sommes contraintes de refuser 7000 demandes d'hébergement par manque de place. Cette réalité est la même dans les autres refuges non-mixtes.

sur l'équipe

Notre équipe, tout comme les femmes, a vécu un choc, mais en plus d'être confrontées à un évènement traumatique, elles devaient composer avec la détresse des résidentes. Celles-ci sont leur principal support. Elles étaient donc soumises à un plus grand stress. Surtout que les femmes les ont beaucoup sollicitées, car elles avaient besoin d'aide immédiate et de soutien, plus qu'à l'habitude. D'ailleurs, pour préserver les liens et prévenir l'instabilité résidentielle des usagères, les intervenantes se sont déplacées davantage durant cette période.

sur les femmes

Alors qu'elles ont toutes une trajectoire de vie parsemée d'évènements traumatiques, l'évènement fatidique du 29 avril 2024 fut un choc immense. Pour nombreuses d'entre elles, notre organisme représente un havre de paix où elles peuvent se poser et se reconstruire. Elles ont donc vécu une immense perte. Par ailleurs, nous avons dû fonctionner différemment à l'opposé de notre façon habituelle de faire. Comme disait, notre directrice générale, Mireille Roy, dans un article du LeDevoir : « **On est allées contre notre approche qui est de respecter le rythme de la personne. Ça a créé un bris de confiance qu'on est encore en train de réparer parce que les femmes se sont senties bousculées. Mais on ne voulait pas qu'elles se retrouvent dans la rue. Donc on les a aidées, on a fait les démarches avec elles. Ça a été lourd et difficile[1]** ».



Photo: Valérian Mazataud Le Devoir

[1] VALOIS-NADEAU, Benoit. « La reconstruction de la Maison Marguerite et des femmes qu'elle aide », LeDevoir, lundi 26 août 2024, Également disponible en ligne : <https://www.ledevoir.com/societe/818775/reconstruction-maison-marguerite-femmes-elle-aide>.

D'autres nouvelles :

La reconstruction : de nouvelles opportunités s'ouvrent à nous

Malgré les nombreuses conséquences associées à l'incendie. Cela nous permettra d'apporter des améliorations à notre immeuble et de rendre plus efficaces certains de nos processus.



Danièle Lorain et Marie-Claude Guérin

Nouvelle porte-parole :

Madame Danièle Laurin, qui nous a accompagnée pendant plus de 20 ans passe le flambeau à Marie-Claude Guérin, qui devient notre nouvelle porte-parole!

Forum sur l'itinérance des femmes : une première au Québec

Forum sur l'itinérance des femmes : une première au Québec
Depuis des années, nous militons pour plus de reconnaissance de notre expertise auprès des femmes en situation d'itinérance. Les femmes vivent plus d'itinérance cachée, elles recherchent des alternatives aux maisons d'hébergement et évitent les ressources d'hébergement non mixtes. En mars 2024, nous avons participé au premier forum sur l'itinérance des femmes au Québec. Notre maison est membre du PPLIF (Partenariat pour la prévention et la lutte à l'itinérance des femmes), un regroupement de six maisons d'hébergement non mixtes pour femmes en situation de grande précarité. Ce forum est le résultat d'une étude qui a duré deux ans. Le but de cette étude visait à cerner les enjeux et les besoins spécifiques des femmes en difficulté.

D'ailleurs, elles sont plus vulnérables que jamais, les inégalités ne cessent de croître, les ressources d'hébergement non mixtes sont confrontées à une hausse considérable de la demande pour leurs services et elles sont contraintes de refuser une quantité notable de demandes d'hébergement, par manque de place. Sans compter que les femmes qui cognent à leurs portes vivent une plus grande détresse et elles sont victimes de violences accrues.

Pour en savoir davantage rendez-vous au : www.pplif.org



Les membres du PPLIF le 13 mars 2024

Tournoi de golf mémorable

Lors de la 20e édition du tournoi de golf au profit de La Maison Marguerite, les participants se montrent généreux. Ils récoltent la somme importante de **120 191\$**. En travaillant de façon concertée, nous pouvons nous attaquer aux problèmes les plus complexes de notre société.



De gauche à droite : Jean-François Pépin, coprésident, Sophie Leblanc, coprésidente, Mireille Roy, directrice générale de La Maison Marguerite, Marie-Claude Guérin, porte-parole, Micheline Pilon, bénévole et Luc Verville, membre du comité organisateur

3 FAÇONS DE FAIRE UN DON EN ARGENT



1 EN LIGNE
maisonmarguerite.com
(numéro d'organisme :
89025 4246 RR0001)

2 PAR TÉLÉPHONE
Communiquez avec nous
au 438 386-5300, poste
400. Ayez votre carte de crédit en main.

3 PAR COURRIER
Veuillez faire parvenir votre nom, adresse et chèque à :
La Maison Marguerite de Montréal inc.
BP Iberville - Casier postal 22117 - Montréal (Québec) H1Y 3K8

JE PARTICIPE AU MIEUX-ÊTRE DE CES FEMMES